

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

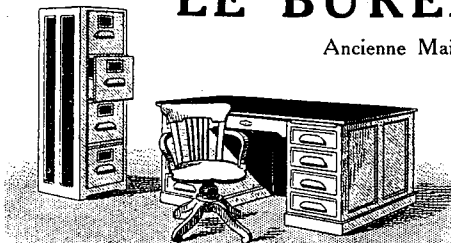
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B. 9284. — Compte Chèque postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69 **1, rue du Bat-d'Argent - LYON** Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Compte Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

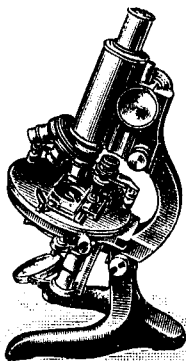
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38.86

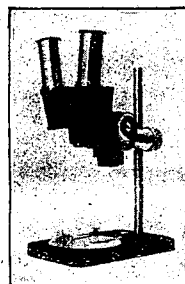
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORTS GROSSISSEMENTS
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28 bis, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPETERIE

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; *Trésorier* : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.	15 —

2.511 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

NÉCROLOGIE

La Société Linnéenne vient de faire une nouvelle perte douloureuse en la personne du colonel CONSTANTIN, ancien président, secrétaire actuel de notre Section d'Anthropologie. Officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, membre de l'Académie de Lyon, président de la Société de Géographie de Lyon; il était également membre de la Société Lyonnaise de Philosophie, de la Société d'Economie politique et sociale, de la Société des Amis de l'Université, de la Société des Etudes locales, de l'Association Lyonnaise de Paléontologie humaine, de la Société Préhistorique française, de l'Institut International d'Anthropologie, de la Société du Folklore français, de la Société de morphologie, de l'Association Lorraine d'Etudes anthropologiques, de l'Association des Préhistoriens, des Numismates et Archéologues du bassin du Rhône.

C'est en allant au Congrès de Rhodania, où il devait être nommé président pour l'an prochain, que notre collègue fut terrassé à Grenoble, par une hémorragie cérébrale.

Grand animateur de notre Section d'Anthropologie, où il avait toujours une communication prête, il laisse parmi le Bureau de notre Société, une place difficilement remplaçable. Nous présentons nos respectueuses condoléances à sa famille.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 11 Juin

Compte rendu d'herborisation à Anse, les bords de la Saône,
Bourdélans, le mont Buisanthe (357 m.) et Pommiers (Rhône),
8 avril 1934

Par M. MÉRIT

Malgré le temps à la pluie, défavorable, et l'avance de l'heure, un groupe d'une dizaine de participants quitte le train du matin à Anse. Excursion réussie en tous points, tant par le nombre de nos collègues qui y ont participé que par la récolte assez abondante de plantes qui a été faite. Le printemps, en effet, s'avère tardif, les prairies de la Saône sont à peine émergées et à cette date du 8 avril la végétation est tout juste en réveil, particulièrement dans les prairies humides ou inondées l'hiver.

Sous un ciel océanique, par un vent d'ouest assez violent, lourd et tiède, nous quittons Anse en direction de Bourdélans, lieu dit situé sur la rive droite de la Saône, dans la plaine alluviale, à peu près à équidistance de Villefranche et Anse. Nous trouvons tout d'abord un assez rare et joli graminé, aux grandes étamines rougeâtres, *Alopecurus utriculatus*, abondant dans cette localité dans les prés frais. Plus loin, dans les prairies à laiches se montrent les premières fritillaires, ces jolies et vineuses liliacées que nous étions venu chercher presque spécialement. Nous les retrouverons par la suite en remontant vers le Nord, dans les régions palustres. Une prairie, celle situé entre Anse-gare et le pont de Saint-Bernard et, sans doute, celle signalée par les anciens botanistes lyonnais, est envahie par la fritillaire. Il va sans dire que chacun fait ample récolte et d'aimables bouquets de la plante printanière. Seul manque à ce paysage botanique un rayon de soleil, pour éclairer d'un jour violent la teinte chocolat des coccigroles à damiers.

En cheminant, au long de la Saône, nous avons récolté :

Alopecurus utriculatus, *Fritillaria meleagris*, *Cardamine pratensis*, *C. hirsuta*, *Viola hirta*, *Salix purpurea*, *S. viminalis*, *Ficaria ranunculoides*, *Taraxacum Dens-Leonis*, *Ranunculus divaricatus*, *Nuphar luteum*.

Nous n'avons pu, toutefois, trouver les trois violettes signalées ici par la *Flore de Carriot et de Saint-Lager* (édition de 1897) : *Viola elatior*, *V. pumila* et *V. stagnina*. Il est trop tôt sans doute pour trouver ces plantes, d'autant plus que la saison est en retard. Il y a toutefois lieu de noter qu'une excursion faite dans les mêmes parages, le 7 juin 1931, ne nous avait pas permis, encore, de découvrir ces trois violettes ; excursion trop tardive cette fois peut-être, mais faite à l'époque indiquée par la Flore¹.

La halte méridienne a lieu aux bords de la Saône. Le soleil brusquement apparu entre les nuages noirs et le vent chaud ont séché l'herbe rase. Dans la Saône nous pêchons *Ceratophyllum demersum* et, sur une levée de terre, nous observons : *Draba verna*, *Valerianella olitoria*, *Sedum acret*, *S. sexangulare*.

¹ Nous avons trouvé *Viola elatior* au bord de la Saône, entre Trévoux et Reyrieux (Ain), le 10 mai 1934.

Les terres cultivées sont formées de sables très fin déposés par la Saône. A proximité d'une ferme, sur ces sables, nous remarquons : *Veronica triphyllos*, *Lamium purpureum*, *L. incisum*, *L. amplexicaule*, *Holosteum umbellatum*, *Fumaria officinalis*.

L'excursion au bord de la Saône est maintenant terminée et nous mettons le cap sur les montagnes du soir, le Mont Buisanthe, en nous dirigeant tant bien que mal sur le clocher de Limas, à travers les terres inondées, coupées d'un canal de dessèchement à direction Nord-Sud. Nous avons la chance de trouver le ponceau qui le franchit, après avoir erré dans les laiches et les joncs desséchés, dans la prairie palustre, d'où émergent seulement de loin en loin les fleurs dorées des populages des marais et les inflorescences penchées des fritillaires. C'est ici qu'il convient sans doute de rechercher aussi les violettes signalées par la Flore de Cariot.

A travers les prairies humides ou marécageuses, nous avons récolté : *Caltha palustris*, *Fritillaria meleagris*, *Luzula campestris*, *Carex praecox*, *Viola hirta*, *Poterium sanguisorba*.

Nous traversons la Nationale n° 6, Chambéry-Paris, « de Villefranche à Anse, la plus belle lieue de France », vieil adage qui résume les richesses agricoles et surtout vinicoles de la région.

Les murs de calcaire roux, — nous sommes désormais sur le Jurassique — nous révèlent : *Chelidonium majus*, *Veronica cymbalaria*, *Saxifraga tridactylites*, *Arabis thaliana*, *Sedum acre* +, *S. sexangulare* +, *S. album* +, *S. reflexum* +, *Ceterack officinarum*, *Asplenium ruta-muraria*, *A. trichomanes*.

La route de Limas s'élève sur les premières côtes beaujolaises. Avant le village un raccourci nous conduit sur la route de Pommiers, à travers les vignes, sur les flancs du modeste Mont Buisanthe (357 m.). Un large paysage se déploie. Le vent tiède de l'ouest pousse de lourds nuages noirs, avec quelques averses. Les jeux du soleil et de l'ombre éclairent les choses d'une lumière heurtée. Les grandes Alpes, avec la Vanoise et les Sept-Laus nous apparaissent en partie toutes proches et, plus près encore, le Massif de la Chartreuse, le Bugey, le Jura, l'Île de Crémieu, les plaines de Bresse et de Dombes. Du sommet de Buisanthe et de la route de crêtes de Limas à Pommiers le paysage s'étend encore sur les montagnes du soir, Mont Brouilly, montagnes de Chatoux, Mont d'Or, Monts du Lyonnais et au loin, vers le Sud, Mont Monnet, digitation orientale du Mont Pilat. Les vignobles bien cultivés de la région beaujolaise nous apparaissent aussi tout proches, dans la transparence de l'air attiédi.

Dans les cultures et les vignes nous avons noté : *Veronica hederæfolia*, *Muscari comosum*, *Calendula arvensis*, *Tussilago farfara*, *Reseda phyteuma*, *Fumaria officinalis*, *Symphytum officinale* +, *Pterotheca nemausensis*, *Lepidium draba* +.

Une petite halte à Pommiers nous permet de goûter au « grand ordinaire » du pays, très bon, et de faire de la botanique avec les vignerons du village attablés à jouer aux cartes par cette après-midi mouillée. Malheureusement l'usage des noms vulgaires ne nous permet guère de nous entendre.

Le parc du château de Saint-Trys renferme une station de *Tulipa sylvestris* que nous pouvons voir grâce à l'obligeance du régisseur. Cette station couvre une très petite surface, sous une haute futaie. La plante n'est pas fleurie et son feuillage forme un gazon serré, mais laisse prévoir une floraison peu abondante sous le couvert des grands arbres. *Tulipa sylvestris* est signalée aussi à Limas, mais nous ne l'avons pas rencontrée. Les vignes, les terres cultivées doivent être ses stations préférées.

Dans le sous-bois du parc de Saint-Trys se trouvent : *Tulipa sylvestris* +, *Anemone nemorosa*, *Vinca minor*, *Helleborus foetidus*.

A travers les vignes, par d'agrestes chemins et sentiers, nous descendons prendre le train du retour à Anse. Dans les lieux incultes, les haies et les broussailles, nous notons encore : *Prunus spinosa*, *Ribes rubrum*, *R. wacrispa*, *Rubia peregrina* +, *Buplevrum falcatum* +, *Buxus sempervirens*, *Viola alba*, *V. scotophylla*, *V. rechenbachiana*, *Thlaspi perfoliatum*, *Lamium maculatum*, *Primula officinalis*, *P. grandiflora*, *P. variabilis*, *Potentilla verna*.

Note. — Les plantes marquées du signe (+) n'étaient pas fleuries lors de l'excursion.

Les plantes médicinales que l'on peut récolter ou cultiver en France

Par Cl. ABRIAL

Analyse par M. L. REVOI.

C'est une œuvre de vaste envergure que l'ouvrage manuscrit que M. ABRIAL présentait à l'une des dernières séances de la Société Linnéenne. Dans les huit volumes, grand format, qu'elle comporte, l'ancien Président de la Société Botanique de Lyon, qui est actuellement conservateur des collections de botanique à la Faculté de Médecine et de Pharmacie, a accumulé à peu près tout ce que l'on sait sur la récolte ou la culture des plantes médicinales en France.

J'insiste sur le fait que ce n'est pas une simple compilation, mais un travail où ressortent à chaque instant des observations personnelles, où apparaît le praticien qui a fait lui-même et à maintes reprises, et sur une grande échelle, de la récolte et de la culture des simples.

On ne peut guère songer à entrer dans le détail de cet ouvrage ; en voici le plan succinct :

Un volume est consacré à des données de botanique morphologique et de conditions culturales ; six traitent des plantes médicinales classées selon SACHS ; le dernier est un répertoire.

L'idée qui servit de base à ce travail est la suivante :

Avant guerre la France achetait chaque année à l'étranger des plantes médicinales pour d'assez grosses sommes. Vint la guerre. Sur l'initiative de M. le Professeur PERROT, fut créé un Comité interministériel des plantes médicinales qui fonda des sections dans les principales villes de France avec le but de vulgariser la culture et la cueillette des simples, pour arriver à se passer de l'étranger. L'effort fut si bien organisé que la France, d'importatrice, devint exportatrice, et le demeura jusqu'à ces dernières années. M. ABRIAL, qui dès la première heure avait été le dévoué secrétaire du Comité lyonnais des Plantes Médicinales, avait compris l'intérêt à la fois didactique et national qui s'attache à ces plantes.

De là la conception de son livre.

Ce n'est pas que nous ne possédions pas déjà en France d'excellents guides, mais ces guides n'ont trait qu'aux espèces les plus communes, tandis que l'ouvrage de M. ABRIAL est beaucoup plus général et beaucoup plus largement documenté.

Cet ouvrage, qu'on peut consulter chez l'auteur, peut rendre de grands services à tous ceux qu'intéressent ces questions, qui constituent un des aspects à la fois scientifique et utilitaire de la Botanique.